

Georges Dubois est né le 22 juin 1896 au Havre.

C'est à l'âge de 4 ans qu'il arrive à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) avec ses parents.

Après de bonnes études secondaires, il obtient son baccalauréat.

Mobilisé en mai 1915, il est gazé en novembre 1918 et décoré de la Croix de Guerre.

Démobilisé en septembre 1919, officier de réserve, il entre à l'Ecole des sciences appliquées de Nouvelle-Calédonie et devient ingénieur géomètre.

Il se marie en 1924 avec Paule Petre.

Refusant l'armistice de juin 1940, il fait, avec plusieurs Calédoniens comme Michel Vergès, Raymond Pognon, André Prinnet et Georges Baudoux, une active propagande en faveur de la poursuite de la guerre et du ralliement au général de Gaulle.

Le 19 septembre 1940, afin de favoriser l'arrivée prévue du nouveau gouverneur nommé par le général de Gaulle, Henri Sautot, Georges Dubois participe activement à l'organisation d'une manifestation massive pro-gaulliste à Nouméa qui aboutit au ralliement du territoire à la France libre.

Au lendemain du ralliement, le capitaine Dubois prend le commandement supérieur des troupes de Nouvelle-Calédonie et de la garde civique de Nouvelle-Calédonie qui apporte des renforts au commandant Broche au moment de la constitution du Bataillon du Pacifique (BP1).

Le 20 février 1942, Georges Dubois est décoré de la Croix de la Libération, dans une cérémonie publique, par le contre-amiral Thierry d'Argenlieu, haut-commissaire de France pour le Pacifique.

Au moment des violents différends entre l'amiral d'Argenlieu et le gouverneur Sautot, notamment sur l'attitude à adopter vis-à-vis des alliés américains qui, ayant reçu l'autorisation du Comité national français, ont débarqué à Nouméa le 12 mars 1942, Georges Dubois choisit le parti du gouverneur. Le 9 mai 1942, en réponse à l'embarquement de force de Sautot sur ordre de Thierry d'Argenlieu le 5 mai, il arrête ce dernier avec la Garde civique et le garde en détention pendant plusieurs heures.

Le calme revenu, il s'engage en février 1943 et est affecté à la 2e DFL puis part au Levant comme chef de la brigade de géodésie FFL.

De retour en Nouvelle-Calédonie après-guerre, il est nommé chef du service topographique et prend sa retraite en 1957. Il est élu à l'Assemblée territoriale en octobre 1957 jusqu'à la dissolution de l'Assemblée un an plus tard.

Georges Dubois est décédé le 6 décembre 1971 à Nouméa où il est inhumé.

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- [Compagnon de la Libération - décret du 11 février 1942](#)
- Croix de Guerre 14/18
- Médaille de la Résistance avec rosette
- Croix du Combattant 14/18
- Croix du Combattant Volontaire de la Résistance
- Commandeur de l'Etoile d'Anjouan (Comores)
- Officier de l'Etoile Noire (Bénin)